

La route parcourue est immense

Progrès accomplis par le Jardin botanique — Collaboration — Erreurs à éviter

Enfin, le jardin botanique sera ouvert au public le dimanche d'ici une quinzaine de jours! Il ne s'agit pas de tout le jardin, mais d'une partie seulement. Le directeur du jardin botanique nous a confirmé cette nouvelle que nous trouvions, hier, dans un journal du matin. Le plus simple et le plus direct pour mettre le lecteur au courant est donc de faire un sort à cette information. La voici:

On espère dans quinze jours permettre au public l'accès du Jardin botanique dans deux de ses sections, le jardin floral des plantes annuelles et le jardin économique. On pourra visiter le Jardin le dimanche, de neuf heures du matin à six heures du soir. Le Jardin botanique sera terminé, nous dit-on, l'an prochain par un jardin médicinal et un jardin fruitier. Le jardin floral des plantes annuelles est destiné à faire connaître au public les meilleures variétés des plantes annuelles. On a commencé hier à construire deux terrains de stationnement à l'intérieur du Jardin, terrains qui pourront contenir trois cents automobiles.

On entreprend la semaine prochaine la construction d'un jardin spécial illustrant l'architecture paysagiste. Ce jardin, qui ne comprendra que des fleurs vivaces sera, nous a-t-on déclaré, l'une des plus belles attractions du parc botanique.

Apprentis horticulteurs

Le R. F. Marie-Victorin, directeur du Jardin botanique, nous a déclaré que, durant les semaines qui viennent de s'écouler, on a organisé le quart des apprentis horticulteurs du Jardin botanique. Ces apprentis recevront un entraînement pratique et un cours théorique pendant deux ans, après quoi ils recevront un diplôme spécial du Jardin botanique. Ces cours sont donnés en partie au Jardin, par M. Henry Teuscher et M. René Richard, et en partie à l'Université de Montréal, par suite d'une entente conclue entre le Jardin botanique et la Faculté des sciences de l'Université. On espère que ces jeunes gens, tous âgés de 18 à 25 ans, deviendront par la suite d'excellents horticulteurs capables de prendre soin des jardins privés.

Rencontré hier à l'Université, le R. F. Marie-Victorin a exprimé sa satisfaction de la collaboration accordée au Jardin botanique par le ministre de l'Agriculture en envoyant M. René Richard au Jardin botanique pour s'occuper de la formation des apprentis. "Je suis impressionné, ajoute le directeur du Jardin botanique, de l'unanimité absolue de l'opinion publique au sujet de cette entreprise et ce m'est un très grand réconfort pour pousser énergiquement le développement de cette oeuvre d'envergure."

Lundi matin, à onze heures, la délégation des titulaires municipaux de Grande-Bretagne, après une visite à l'hôtel de ville, ira visiter le Jardin botanique.

Depuis un mois, les travaux ont marché à pas de géant, selon la propre expression du Frère Marie-Victorin. Celui-ci complète du reste l'information que nous venons de citer: les terrains de jeux sont presque terminés et les travaux de la piscine à ciel ouvert sont en marche. Le jardin sera donc accueillant aux enfants et ce sont eux qu'il faut surtout attirer vers lui.

* * *

On ne mesure pas sans émotion la route parcourue en si peu de temps quand on a eu quelque part à la création de ce jardin. Il y a moins d'un an le seul espoir permis, c'était le développement à une lente cadence — les fonds annuels ne devaient pas dépasser \$10,000 — d'une petite partie de ce parc éducatif. On doit reconnaître le mérite de l'administration Savignac, qui a ouvert la voie au développement (l'administration Gabias avait construit le pavillon, cependant que l'administration Fortin avait eu

l'esprit civique de voter les fonds nécessaires à l'exécution des travaux).

Dès l'arrivée au pouvoir du gouvernement Duplessis, la situation s'est transformée comme sous l'effet d'un coup de baguette magique. Pour fournir un travail sain aux chômeurs, pour employer ceux qui sont sans métier, on a eu l'heureuse idée de développer, avec la collaboration financière du gouvernement fédéral, cette entreprise qui aura une valeur inestimable pour l'avenir de Montréal. La ville n'y trouvera pas seulement un beau parc, où seront aménagés de spacieux terrains de jeux, mais une institution d'enseignement unique en son genre. Ce ne sont pas des rêveurs qui croient, en effet, que le trait d'union établi entre la nature et la jeunesse studieuse aura les plus heureux effets. On place non sans raison au premier plan de ceux-ci le développement du sens de l'observation qui nous a fait si cruellement défaut jusqu'ici et qui a, sans aucun doute, encouragé notre goût de l'à-peu-près.

L'édilité est entrée en plein dans le mouvement. L'administration vient de voter, à la suggestion de M. Jeanotte, un budget de \$25,000 au jardin botanique. Le gouvernement provincial arrondira cette dotation. Quant aux travaux permanents — construction de serres, agrandissement du pavillon, etc. — ils seront poussés sur une vaste échelle au cours de l'hiver. Il est donc permis d'espérer que dès avant 1942, troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie, nous aurons une oeuvre splendide, digne de notre réputation et de notre caractère particulier, à montrer aux étrangers.

* * *

Deux brèves observations pour finir. Le gouvernement municipal rend disponibles les fonds dont l'administration du jardin botanique a besoin. Il ne reste plus que de très simples formalités à remplir. L'exécutif doit les remplir tout de suite, donnant le pas à cette affaire sur d'autres afin que d'ici quinze jours, comme il est annoncé, partie du jardin soit accessible au public. Il s'établira dès lors, en effet, une sorte de collaboration active entre le public et l'exécutif. Déjà l'unanimité est admirable, mais elle sera plus fructueuse encore quand les contribuables vérifieront ce potentiel de l'oeuvre à laquelle on attribue d'importants crédits.

Enfin, la tentation du gouvernement provincial comme du fédéral est sans doute d'ajourner certains travaux jusqu'à l'hiver afin d'occuper, à cette époque où le chômage est le plus aigu, le plus de sans-travail possible. Cette préoccupation est aussi louable. Mais il ne faut pas perdre de vue que les travaux de construction sont exécutés avec plus de sécurité pendant la belle saison. Déjà on a dû retoucher certains ouvrages d'art édifés pendant la saison la moins propice, pendant la saison des grands froids. C'est une méconvenue à éviter.

Louis DUPIRE



UQAM

Annnonce de l'ouverture prochaine au public du Jardin botanique de Montréal. *Le Devoir*, 7 août 1937.

Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents.
Fonds d'archives de la Société canadienne d'histoire naturelle, 15P2/262.